

Foi Vivante

***Mais quelqu'un dira : « Tu as la foi, et j'ai des œuvres ».
Montre-moi ta foi sans tes œuvres, et moi, par mes œuvres je te
montrerai ma foi (Jacques 2:18).***

Les écrits de Jacques ont amené Martin Luther à se demander si sa lettre devait être incluse dans le canon des Écritures. Paul déclare clairement : « Car c'est par la grâce que vous avez été sauvés, par la foi, et cela ne vient pas de vous ; c'est un don de Dieu, non des œuvres, afin que personne ne se glorifie » (Ephésiens 2:8-9). Luther a trouvé particulièrement difficile de concilier la doctrine de la justification par la foi avec l'enseignement de Jacques sur la foi et les œuvres.

Mais Jacques ne suggère pas que nos bonnes œuvres soient la base de notre salut. Au lieu de cela, elles prouvent la réalité de notre salut. Paul encourage les Philippiens à « travailler à votre propre salut avec crainte et tremblement » (Philippiens 2:12). Il ne leur disait pas que leur salut était basé sur de bonnes œuvres. Mais c'était leur responsabilité de continuer à démontrer par leur vie qu'ils étaient sauvés. Au chapitre 1, Jacques écrit : « Tout ce qui nous est donné de bon et tout don parfait descendent d'en haut et du Père des lumières, en qui il n'y a pas de variation ni ombre de changement. De sa propre volonté, il nous a engendrés par la parole de vérité, pour que nous soyons une sorte de prémices de ses créatures » (vv.17-18). Le don de la foi a sa source en Dieu, et Lui seul nous donne une nouvelle vie.

Dans sa lettre, Jacques évalue la foi professée et la foi vivante. La foi vivante produit des fruits vivants. Seule la foi authentique sauve, tandis que la foi vide ne peut pas donner la vie. « A quoi cela sert-il, mes frères, si quelqu'un dit qu'il a la foi mais qu'il n'a pas d'œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? » (v.14). Jacques utilise l'exemple d'un frère ou d'une sœur désespérément dans le besoin. Ce ne sont pas de simples paroles qui en pourvoient, seulement l'action de l'amour compatissant des disciples du Christ. Jacques conclut que la foi sans une telle preuve est morte.

La foi vivante ne consiste pas simplement à croire qu'il y a un seul Dieu. Jacques souligne que « Même les démons croient et tremblent ! » (v.19). Il souligne comment Abraham a démontré la réalité de sa foi lorsqu'il a déposé Isaac, son fils, sur l'autel. Son sacrifice a montré sa confiance absolue en Dieu. Hébreux 11 révèle qu'Abraham croyait que Dieu était capable de ressusciter Isaac d'entre les morts (v19). Tout comme Paul,

Jacques nous rappelle qu'Abraham crut en Dieu, et cela lui fut imputé à justice. Sa foi fut active dès le jour où Dieu l'appela, et il partit en voyage même s'il ne savait pas « où il allait » (v. 8). Jacques se tourne également vers l'histoire de Rahab, la prostituée. Naturellement, elle était si éloignée de Dieu, mais elle crut au Dieu d'Israël et prouva sa foi en protégeant les messagers envoyés par Dieu (Jacques 2:25-26).

Jacques présente de manière vivante la vitalité d'une foi vivante en Dieu. C'est une foi qui fait quotidiennement confiance en Dieu et regarde constamment Jésus (Hébreux 12:2), cherchant et faisant sa volonté. Oui, il y a des échecs, des doutes et des désobéissances, mais le Seigneur qui nous a amenés à lui dans la foi nous soutient dans cette foi, « Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas » (Luc 22:32). La foi vivante ne signifie pas que nous sommes irréprochables ; c'est l'énergie qui déclare que nous avons la vie en Christ. Pussions-nous toujours désirer que le Seigneur « augmente notre foi ». (Luc 17:5).

Gordon D Kell